

Grand Architecte de l'Univers : « Nous avons déjà dit que, pour nous, le Grand Architecte de l'Univers constitue uniquement un symbole initiatique, qu'on doit traiter comme tous les autres symboles, et dont on doit, par conséquent chercher avant tout à se faire une idée rationnelle ; c'est dire que cette conception ne peut rien avoir de commun avec le Dieu des religions anthropomorphiques, qui est non seulement irrationnel, mais même antirationnel. Cependant, si nous pensons que « chacun peut attribuer à ce symbole la signification de sa propre conception philosophique » ou métaphysique, nous sommes loin de l'assimiler à une idée aussi vague et insignifiante que « l'inconnaissable » d'Herbert Spencer, ou, en d'autres termes, à « ce que la science ne peut atteindre » ; et il est bien certain que, comme le dit avec raison le F.: Nergal, « si personne ne conteste qu'il existe de l'inconnu, rien absolument ne nous autorise à prétendre, comme quelques-uns le font, que cet inconnu représente un esprit, une volonté ». Sans doute, « l'inconnu recule » et peut reculer indéfiniment ; il est donc limité, ce qui revient à dire qu'il ne constitue qu'une fraction de l'Universalité ; par suite, une telle conception ne saurait être celle du Grand Architecte de l'Univers, qui doit, pour être vraiment universelle, impliquer toutes les possibilités particulières contenues dans l'unité harmonique de l'Être Total ». - « *Tout Guenon.pdf* » Page 746 "ÉTUDES SUR LA FRANC-MAÇONNERIE ET LE COMPAGNONNAGE - 2 - À propos du Grand Architecte de l' Univers -

Démiurge : Le Grand Architecte, en effet, n'est pas le Démiurge, il est quelque chose de plus, infiniment plus même, car il représente une conception beaucoup plus élevée : il trace le plan idéal **1** qui est réalisé en acte, c'est-à-dire manifesté dans son développement indéfini (mais non infini), par les êtres individuels qui sont contenus (comme possibilités particulières, éléments de cette manifestation en même temps que ses agents) dans son Être Universel ; et c'est la collectivité de ces êtres individuels, envisagée dans son ensemble, qui, en réalité, constitue le Démiurge, l'artisan ou l'ouvrier de l'Univers **2**. Cette conception du Démiurge, qui est celle que nous avons précédemment exposée dans une autre étude, correspond, dans la Qabbalah, à l'Adam Protoplastes (premier formateur) **3**, tandis que le Grand Architecte est identique à l'Adam Qadmon, c'est-à-dire à l'Homme Universel **4**. Ceci suffit à marquer la profonde différence qui existe entre le Grand Architecte de la Maçonnerie, d'une part, et, d'autre part, les dieux des diverses religions, qui ne sont tous que des aspects divers du Démiurge. C'est d'ailleurs à tort que, au Dieu anthropomorphe des Chrétiens exotériques, le F.: Nergal assimile Jéhovah, c'est-à-dire יהוה l'Hiérogamme du Grand Architecte de l'Univers lui-même (dont l'idée, malgré cette désignation nominale, demeure beaucoup plus indéfinie que l'auteur ne peut même le soupçonner), et Allah, autre Tétragramme dont la composition hiéroglyphique désigne très nettement le Principe de la Construction Universelle **5**; de tels symboles ne sont nullement des personnifications, et ils le sont d'autant moins qu'il est interdit de les représenter par des figures quelconques. - « *Tout Guenon.pdf* » Page 747 "ÉTUDES SUR LA FRANC-MAÇONNERIE ET LE COMPAGNONNAGE - 2 - À propos du Grand Architecte de l' Univers -

1. « L'Architecte est celui qui conçoit l'édifice, celui qui en dirige la construction », dit le F.: Nergal lui-même, et, sur ce point encore, nous sommes parfaitement d'accord avec lui ; mais, si l'on peut dire, en ce sens, qu'il est véritablement « l'auteur de l'œuvre », il est pourtant évident qu'il n'en est pas matériellement (ou formellement, d'une façon plus générale) « le créateur », car l'architecte, qui trace le plan, ne doit pas être confondu avec l'ouvrier qui l'exécute ; c'est exactement, à un autre point de vue, la différence qui existe entre la Maçonnerie spéculative et la Maçonnerie opérative.
2. Voir *Le Démiurge*, « La Gnose », 1re année, n°s1 à 4.
3. Et non pas « premier formé », comme on l'a dit quelquefois à tort, et en commettant un contresens manifeste dans la traduction du terme grec *Protoplastes*.
4. Voir *Le Démiurge*, « La Gnose », 1re année, n° 2, pp. 25 à 27.
5. En effet, symboliquement, les quatre lettres qui forment en arabe le nom d'Allah équivalent respectivement à la règle, à l'équerre, au compas et au cercle, ce dernier étant remplacé par le triangle dans la Maçonnerie à symbolisme exclusivement rectiligne (voir *L'Universalité en l'Islam*, « La Gnose », 2e année, n° 4, p. 126).